

Monsieur le Président du Faso,

C'est avec réprobation et grande inquiétude que nous, ressortissants Burkinabè vivant au Sénégal assistons à la tragique tournure qu'est en train de prendre la situation sociopolitique de notre chère patrie. La création du sénat et plus récemment, la violente expulsion et répression des étudiants sont l'épine dans le pied de cette paix et cette tranquillité qui fait, jusque là, de notre pays un exemple de stabilité sociale dans la sous-région ouest-africaine voire en Afrique.

Impatiemment et silencieusement, nous avons espéré et souvent prié que le nombre de plus en plus grandissant des positions défavorables à la création de cette institution en appelle à votre bon sens afin que des mesures soient prises à votre niveau pour désamorcer la situation. Nous avons été confiants dans cette espérance tant vous avez été l'acteur principal dans la résolution de la quasi-totalité des conflits qui ont éclaté à proximité de notre pays, nous avons cru (et nous espérons toujours ne nous être pas trompés) que la paix vous est plus chère que tout autre chose.

Nous constatons pourtant que malgré les nombreuses mobilisations et marches contre la création du sénat, que malgré la menace lourde qui pèse sur la paix, que malgré l'abîme dans lequel s'engouffrerait le Burkina Faso si toutefois cette crise s'envenimait, le processus de mise en place du sénat se poursuit. Nous pensons que le Burkina Faso a assez de problèmes qui grèvent son développement pour en plus le soumettre à une guerre interne qui engendrerait les bilans humains et matériels que nous avons tant déploré chez certains pays.

L'histoire nous a démontré l'inutilité de cette institution pour le Burkina Faso de même que son caractère budgétivore pour un pays où les priorités résident ailleurs : santé, éducation, infrastructures, cherté de la vie. C'est bien pour cela d'ailleurs que la chambre des représentants a été supprimée par le passé. Bien de pays l'ont compris. C'est l'exemple de notre terre d'adoption, le Sénégal qui vient de dissoudre son sénat pour réorienter son budget vers la résolution du problème des inondations récurrentes.

Vous cherchez à renforcer la démocratie Monsieur le Président, mais il semblerait que la création de cette institution ne soit pas la voie la mieux indiquée si l'on se projette sur les

conséquences qu'un passage en force engendrerait. Le passage en force opéré pour imposer le Sénat, ne trouve pas le consentement de la majorité silencieuse.

La démocratie c'est le respect du choix du peuple libre, mais pas le silence d'un peuple apeuré et timoré, tenu en respect par une armée encagoulée dans les ténèbres.

La démocratie ne consiste pas à donner des avantages inconsidérés aux siens qui deviennent des agriculteurs du dimanche, qui font de la concurrence déloyale aux hommes et femmes d'affaires. Si démocratie rime avec liberté d'entreprendre, liberté d'entreprendre ne rime pas avec caporalisation de la justice et de l'armée.

Nous ne voulons pas nous ériger en donneurs de leçons, nous ne pouvons pas d'ailleurs vous en donner car, votre qualité de Chef de l'Etat atteste de votre capacité à mettre l'intérêt de la Nation au-devant d'ambitions personnelles. Votre expertise ès médiation non contestée vous a sans doute enseigné la nécessité de faire des concessions pour arriver à une situation de paix durable. Ne soyez pas borné au point de ne pas faire montre de ce que vous avez tant conseillé à d'autres.

Nous en appelons alors Monsieur le Président à votre expérience, à votre amour pour le Burkina Faso (nous ne doutons pas que vous en avez) et surtout à votre bon sens pour arrêter ce processus de mise en place très contestée et controversée du sénat, pour vous focaliser sur les vraies priorités du pays et éviter ainsi le chaos.

Ressentez-le comme une faveur ou comme une responsabilité de votre part. Quoiqu'il en soit, agissez dans l'intérêt du Burkina et des Burkinabè afin que nous puissions dire à nos enfants et eux aux leurs, qu'à un moment de l'histoire de leur pays, un homme a su prendre les bonnes décisions pour qu'ils puissent, en ce jour, clamer leur fierté d'être appelés HOMMES INTEGRES.

Fait à Dakar le 10 Aout 2013

Humblement, des citoyens burkinabè vivant au Sénégal:

ABEMBOU Mohamed Baipaki

BA Youssouf Ben Nassirou

BIRBA Boukary

BOLY Rachid

BONSARA Dramane

BOUDA Flora

CONGO Cynthia

DIALA Fidelia

DIALLO Oumou Djénéba

DOUKOURE Mariam

GOUBA Daniel

GUIRE Dorice

KONATE Yaya

KONFE Néma

LOMPO Yentema Samuel

NITIEMA Gaspard

NITIEMA Guy Bertrand

OUANGRAOUA Patrick

OUATTARA Malik

OUEDRAOGO Djamila

OUEDRAOGO Melisa

OUEDRAOGO Rachid

SANOGO Souleymane

SANOU Abel

SORO Ismaël

SOUBEIGA Brice Gaël

TAPSOBA Alexis

TAPSOBA Carole

TARPAGA Ismaël

THOMBIANO Rodrigue

TOE Alex

TOE Yann

TOU Diakardia

TOUGMA Clovis Arnaud

TRAORE Daouda

YAMEOGO Carole

YAMEOGO Edgar

ZALLE Josiane

ZONGO Roland

ZONGO Tatiana